

Vue du perron

BULLETIN
TRIMESTRIEL

VOLUME 2, NUMÉRO 2

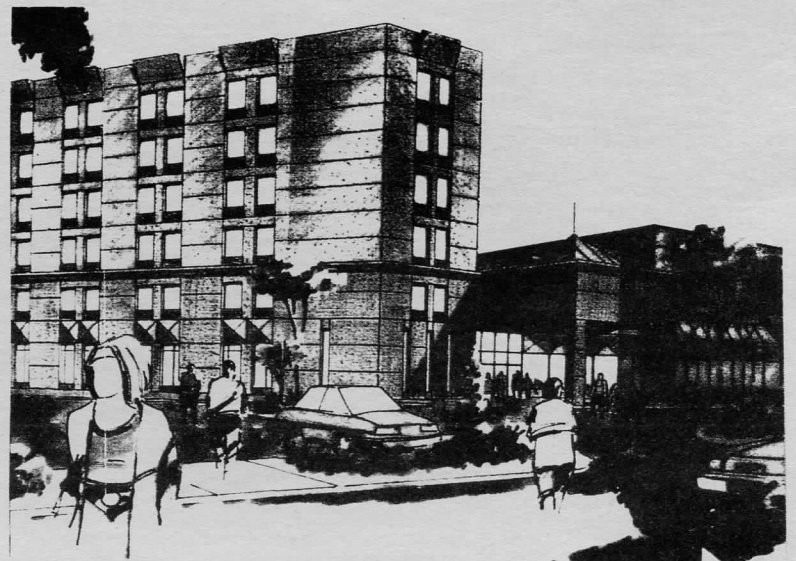
ÉTÉ 1993

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.



*Bonnes vacances à toutes
les familles Perron*

**Rendez-vous à
Saint-Félicien
le 3 et le 4 juillet!**



Membre de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Association des familles Perron d'Amérique inc.

C.P.6700, Sillery (Québec) Canada G1T 2W2

Fondée en avril 1991, l'Association des familles Perron d'Amérique inc. est un organisme sans but lucratif qui a pour objectifs:

- de regrouper tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron;
- de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme;
- de conserver le patrimoine familial;
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et à raconter sa petite histoire;
- de réaliser un dictionnaire généalogique;
- d'organiser des rencontres régionales et des rassemblements nationaux;
- de promouvoir et favoriser diverses activités;
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres;
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance au nom Perron.

Cotisation annuelle — Membership

Membre régulier (Regular Member)	15,00\$
Membre bienfaiteur (Benefactor member)	30,00\$
Membre à vie (Life member)	300,00\$

Cette cotisation te donne droit à:

— ta carte de membre — ton Passeport-Perron — le bulletin *Vue du perron* (4 parutions par année) — des renseignements historiques et généalogiques — des rencontres et des activités sociales — des assemblées annuelles — ...

Your membership gives you the right to:

— your membership card — your Perron-Passport — *Vue du perron* bulletin (4 per year) — historical and genealogical informations — meetings and social activities — annual meetings — ...

Bulletin *Vue du perron*
Conception et rédaction: Guy Perron (3)
Collaborateurs: membres du conseil
d'administration
Tirage: 500 exempl. / Prix: 5,00\$ non-membres



Vous pouvez nous rejoindre:
Tél.: (514) 323-0913 jour
(514) 669-8513 soir

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. is a non-profit organization and pursues the following objectives:

- to gather all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors;
- to make known the history of all the women and men who bore that name;
- to preserve the family patrimony;
- to bring every Perron to discover his roots and tell his own story;
- to build up a genealogical dictionary;
- to organize regional meetings and nation wide gatherings;
- to promote and encourage diverse activities;
- to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges of information between its members;
- to instill a sense of unity, pride and belonging to the Perron name.

Conseil d'administration 1992-1993

Exécutif

Présidente	Francine Perron
Vice-Président	J.-Gaston Perron
Trésorier	Robert Perron
Secrétaire et Archiviste	Guy Perron

Administrateurs

Robert Jean	Jean-Claude Perron
Aline Perron	Jeanne Perron-Clairmont
Claude Perron	Joseph-Albert Perron
Claude-G. Perron	Michel Perron
Éric Perron	Régis Perron

SOMMAIRE

Mot de la présidente / President's Word	p. 3-4
Rassemblement 1993	p. 5-6
La Perronnerie:	p. 7-9
Les Perron à l'honneur...	p.10-11
Généalogie	p.12-13
La passion des Perron	p.14
La fraternité homonymique	p.15-16
10e anniversaire de la FFSQ	p.17
Le perro(n)quet	p.18-19
Vers le 330e... de La Rochelle à Québec	p.19

Mot de la Présidente

Me revoici à nouveau devant une page blanche, tentant de vous imaginer devant moi, comme on était en Beauce: « PERRON UN JOUR, PERRON TOUJOURS... EN MARCHÉ ». C'est plus inspirant que ma feuille blanche. Préparez-vous, nous nous revoyons bientôt.

Préparez vos voix, car le party recommence. J'ai eu des nouvelles de Saint-Félicien et le tout s'annonce très, très bien. L'équipe de là-bas, le comité organisateur travaille à perdre haleine pour nous accueillir comme il se doit. Nous aurons plein de surprises pour vous et je peux bien me permettre d'en dévoiler une: nous aurons le lancement d'un livre spécial sur les premières familles Perron du Lac Saint-Jean. Mais cela suffit, je ne vous en dit pas plus, car je vais me faire chicaner. Voyons, Francine, voir si des Perron ça chicane (hum! hum!).

Aussi, j'ai une très bonne nouvelle: de très sincères félicitations à notre doyen, Joseph-Albert Perron (88) de Dolbeau, qui nous attend cet été dans son coin de pays. En effet, il s'est mérité la médaille du 125e anniversaire du Canada remise par le Gouverneur général. Bravo! Joseph-Albert ne lâche pas. On est PERRON ou on ne l'est pas!

C'est aussi dans son coin que nous aurons notre prochaine assemblée générale annuelle. Car Saint-Félicien, ce n'est pas seulement pour le fun. Lors de cette assemblée générale annuelle, nous devons procéder à des élections: trois (3) postes sont vacants suite à deux démissions et une mortalité. Donc, il s'agit de compléter le terme de trois (3) ans qui prendra fin l'an prochain. L'année 1993-1994 s'annonce chargée, car elle précède notre GRAND RASSEMBLEMENT de 1994. Nous avons besoin de votre implication si nous voulons continuer d'être aussi vivant et mettre en oeuvre nos buts et objectifs.

Un de ces postes vacants sera celui de notre trésorier. En effet, Robert (4) doit malheureusement nous quitter. Ses multiples occupations et son travail ne lui laissent plus assez de temps pour pouvoir remplir sa fonction avec nous. Nous lui devons un énorme merci car, depuis le début, il tient les guides de la bourse entre ses mains. Grâce à son dévouement et à sa bonne administration, nous pouvons avoir un bon bilan encore cette année. Robert, MERCI, MERCI, MERCI !!! Nous avons donc besoin d'un trésorier remplaçant. Si vous avez quelques notions de comptabilité et un peu de temps libre, n'hésitez pas, offrez-vous! Aussi, Robert nous a promis d'aider le plus possible son successeur.

Alors, ne vous gênez pas, amenez-vous à Saint-Félicien avec tous vos talents car... nous en avons grandement besoin.

À la revoyure,

Francine Perron
Présidente

President's Word

Here I am again in front a white paper, trying to imagine you as you were in St-Joseph, Beauce: « PERRON UN JOUR, PERRON TOUJOURS... EN MARCHÉ ». It is more inspiring than my sheet of paper! Prepare yourself, we meet again soon.

Prepare your voices, the party starts again. Lately, I had news from St-Félicien and everything goes well, very well. The team over there, the organizing committee really works non-stop to be ready for us in July. They prepare us a lot of surprises and I will permit myself to tell you one: we will have the launching of a special book on the first families of Lac St-Jean. But, it's enough, I will not tell you more because they will give me... problems. Come on, Francine, did you ever see Perrons giving problems!!! (hum)

On the other side, I have very good news, first, a lot of congratulations to our eldest member, Joseph-Albert Perron (88) who waits for us this summer in his native land. He receive the 125th anniversary of Canada Medal. Bravo! Joseph-Albert, don't stop. Are we ever Perron or not!

It will also be on his land that we will have our next general annual assembly. Because, St-Félicien is not only for fun. We will also hold our annual assembly. This year we will have to proceed for elections. Unfortunately, we have three vacant seats. We really need your implication if we want to stay alive and give you as many services as possible.

One of these posts will be for a treasurer. Too bad, but Robert (4) has to quit. All his implications at work don't leave him enough time to fill his functions with us. We owe him a very big THANK YOU, because, from the beginning he holds our wallet in his hands. Thanks to his devotion and his good administration, we will have a good report this year again. Robert, THANK YOU, THANK YOU, THANK YOU!!!

So, we need a new treasurer. Robert promised to help the new comer as much as possible. Don't be shy, come to St-Félicien with all your talents, we need them all.

See you there,

Francine Perron
President

Rassemblement 1993

À TOUS LES PERRON D'AMÉRIQUE

C'est en mon nom personnel, et en celui de tous les membres du comité organisateur du Rassemblement 1993 des Perron d'Amérique, qu'il me fait plaisir d'inviter tous les Perron, et amis des Perron, à la grande rencontre annuelle des familles Perron qui, cette année, se tient à Saint-Félicien au Lac Saint-Jean.

C'est avec beaucoup de joie et de plaisir que nous anticipons cette grande fête de famille. Tout en fraternisant, il sera possible de découvrir notre merveilleuse contrée et de suivre la marche harassante des Fils de Daniel Perron dit Suire vers cette région majestueuse qu'est le Lac Saint-Jean. Vous y ferez aussi la connaissance de leurs descendants qui, comme moi, vous attendent en grand nombre et avec beaucoup d'impatience.

Au plaisir donc de vous rencontrer les **3 et 4 juillet 1993**.

Micheline Perron,
Présidente du comité organisateur

N'oubliez pas d'en informer vos parents et amis!

Frais d'inscription (taxe incluse)

1. Banquet du samedi 3 juillet: 30,00 \$ / personne (incluant les activités journée / soirée)
2. Brunch du dimanche 4 juillet: 15,00 \$ / personne (incluant les activités de la journée)
3. Deux jours 3-4 juillet: 40,00 \$ / personne (incluant les activités de la fin de semaine)

Un paiement par chèque à l'ordre du « Rassemblement 1993 des Perron d'Amérique » et faire parvenir à:

Mme Colombe Perron (tél.: 418-679-9953)
1340, rue Philippe
Saint-Félicien (Québec)
Canada G8K 2B2

Liste des ancêtres Perron au Lac Saint-Jean

(avec la date approximative de leur arrivée dans la région)

HÉBERTVILLE: Flavien Perron (1860), Olivier Perron (1861), Raymond Perron (1861), François Perron (1865), André Perron (1865), Benjamin Perron (1880)

MÉTABETCHOUAN ET DESBIENS: Georges Perron (1880)

ALMA: Flavien Perron (1867), Désiré Perron (1870), Marie-Anne Perron (1872), Germain Perron (1870)

SAINT-COEUR-DE-MARIE: Joseph Perron (1886)

SAINT-PRIME: Étienne Perron (1860), André Perron (1865), Antoine Perron (1875), Adélard et Gaspard Perron (1890)

SAINT-FÉLICIEN: Eusèbe Perron (1865), Joseph Perron (1880), Alfred Perron (1880), Victor Perron (1880), Ubald Perron (1912), Néré Perron (1884)

ROBERVAL: Célestin Perron (1860), Émilie Perron (1876)

LA DORÉ: Sévère Perron (1893), Patrice Perron (1902), Joseph

Perron (1902)

SAINT-MÉTHODE: Noël Perron (1876), Louis Perron (1900)

DOLBEAU: Joseph Perron (1900), François Perron (1926)

MISTASSINI: Ferdinand Perron (1897)

SAINT-STANISLAS: Arthur et Emma Perron (1900)

SAINTE-MARGUERITE-MARIE: Zacharie Perron (1931)

PROGRAMME

à
Hôtel du Jardin
1400, boul. du Jardin
Saint-Félicien (Lac Saint-Jean)

Samedi, le 3 juillet 1993

- 13h00 Accueil et inscription
Cocktail de bienvenue
Visite de l'exposition
- 14h00 Mot de la présidente de l'AFPA
Mot de bienvenue de l'organisation
Lancement du volume
Présentation des ancêtres Perron du Lac Saint-Jean et de la région
- 16h30 Échange et cousinage
- 17h00 Temps libre
- 18h30 Banquet (Salle du Jardin)
- 19h30 Dévoilement de la plaque commémorative
- 20h00 Soirée sociale avec danse
Hommages rendus

Dimanche, le 4 juillet 1993

- 8h30 Accueil et inscription
- 9h30 Messe
- 10h30 Retour à la salle et visite de l'exposition
- 11h15 Brunch
- 12h30 Assemblée générale annuelle
- 14h30 Cousinage, présentation audio-visuelle
Activités diverses seront offertes
- 15h00 Clôture du rassemblement

*apportez votre
passeport-Perron!*

DU NOUVEAU... UN LIVRE...

SUR LES ANCÊTRES PERRON DU LAC ST-JEAN.

par DANIELLE et MICHELINE PERRON

en collaboration avec l'Association des familles Perron d'Amérique inc.

Les débuts de la colonisation du LAC ST-JEAN remonte à 1842.

Les premiers colons arrivèrent à Hébertville puis se dispersèrent peu à peu à travers toute la région. Au nombre de ces premiers arrivants, de nombreux Perron feront souche et jusqu'à nos jours verront leur descendance se perpétuer.

Dans cet ouvrage, à la fois généalogique et historique, vous découvrirez l'épopée des ANCÊTRES PERRON du LAC ST-JEAN.

Qui ils étaient...

Quel est le PREMIER ANCÊTRE DE VOTRE FAMILLE à être venu s'établir dans la région...

D'où il venait...

Quand et comment il est arrivé...

Où il s'est établi...

Ce qu'il a vécu...

Vous apprendrez à mieux les connaître, lui et sa famille...

Vous pourrez, de plus, y découvrir **votre ascendance directe** jusqu'à **DANIEL PERRON dit SUIRE**, PREMIER ANCÊTRE de tous les Perron du Lac St-Jean.

Plus de 100 pages d'histoires sur nos ancêtres...

Plus de 60 photographies de ces hommes et femmes qui nous ont précédés...

Pour la modique somme de **10,00 \$** (dix dollars)...

TIRAGE LIMITÉ...

**Le lancement de ce livre aura lieu
le 3 juillet 1993 à l'Hôtel du Jardin, Saint-Félicien.**

La Perronnerie

par Micheline Perron (Saint-Félicien)

Pour poursuivre dans la lignée des Perron du Lac Saint-Jean, nous vous présentons deux hommes qui, par leur esprit d'initiative, leur goût pour l'aventure et le défi, se sont fait bâtisseurs. De leurs efforts sont nées des entreprises qui ont largement contribué à l'essor économique de la région. Ces deux hommes sont: LOUIS-RENÉ PERRON (18) et RÉJEAN PERRON (282).

LOUIS-RENÉ PERRON, PIONNIER et fils de pionnier.

Né le 19 juin 1916, Louis-René Perron est le fils de François Perron, contracteur de Saint-Félicien, et de Marie-Louise Langevin.

En 1926, alors que la ville de Dolbeau en est encore à ses balbutiements, François Perron quitte Saint-Félicien pour s'établir dans la petite ville naissante. L'avenir semble prometteur, il décide de bâtir un hôtel, « l'Hôtel Manoir », qui sera la première construction du genre de la place. Cette initiative lui méritera le titre de « Pionnier de l'hôtellerie de Dolbeau ».

Pendant ce temps, Louis-René, pensionnaire, poursuit son cours commercial au collège Sacré-Coeur de Beauceville. À vingt ans, et de retour dans sa famille, il se retrouve à l'emploi de la compagnie *Price Brothers* comme commis au département du bois de coupe. Il occupera ce poste six mois, avant d'entrer au service de son père.

**Il est fondateur de la
« Lake St-John Transport »
et co-fondateur de la
« Cie Dolbeau Air Services ».**

Six ans plus tard, soit en 1942, il décide de voler de ses propres ailes et fonde sa propre compagnie d'autobus, la « Lake St-John Transport », pour le transport des ouvriers dans les chantiers. Cette compagnie prendra un tel essor qu'en 1954 Louis-René décide d'y ajouter un autre parcours qui desservira la population de la ville. En 1957, un nouveau circuit vient se greffer à l'ensemble, celui du transport étudiant.

En parallèle, en 1954, Louis-René Perron se lance dans la vente et l'entretien d'automobiles et de camions. Il sera représentant pour diverses compagnies et deviendra le premier distributeur des motoneiges « Ski-Doo » de *Bombardier*.

Sa prospérité ne cesse de croître. S'intéressant au service aérien, il s'associe à messieurs Gagnon et Fortin pour fonder la « Cie Dolbeau Air Services ».

C'est aussi à lui que Dolbeau est redevable de l'antenne communautaire lui permettant de capter les émissions télévisées sur différents réseaux. Cette corporation, la « Dolbeau T.V. Service Inc. » sera par la suite vendue au réseau *Vidéotron*. Son fils Jacques en est toujours le directeur régional.

L'ensemble de son oeuvre apporte à l'économie de Dolbeau un support appréciable et s'intègre de façon profitable à l'économie régionale qui prospère continuellement.

Homme d'action, Louis-René Perron a grandement contribué, par son esprit d'initiative, à l'essor de Dolbeau. Homme d'affaires avisé, il s'est aussi impliqué au niveau social comme membre de différentes associations.

Le 29 juin 1939 à Dolbeau, il se marie à Claire-Isabelle Roberge qui lui donna trois enfants:

André, né le 19 mai 1940 (directeur à la commission scolaire)

Louise (346), née le 30 décembre 1946 (infirmière)

Jacques (350), né le 17 avril 1951

(directeur de *Vidéotron T.V. Sag Lac.*)

Maintenant à la retraite, Louis-René Perron jouit avec son épouse d'un repos bien mérité qu'ils partagent entre les voyages et la famille.



**Louis-René et Claire-Isabelle Roberge,
son épouse, en décembre 1988**

RÉJEAN PERRON, et son entreprise

Fils d'Edgar Perron, contremaître forestier, et d'Anne-Marie Castonguay, Réjean Perron est né le 6 août 1941 à Saint-Félicien.

Ses études terminées, Réjean entre au service de Réal Verrault, distributeur d'huile à chauffage à Saint-Félicien. Pendant six années, il y travaillera comme chauffeur.

Mais sa vie professionnelle devait prendre un virage des plus intéressant dès l'année 1972, alors que son patron d'alors décide de se défaire d'une part de son entreprise. Encouragé par son épouse, Réjean décide de relever le défi et rachète le service de distribution d'huile à chauffage, dont il ne tarde pas à accroître le volume des ventes.

Il est président directeur général de « Les Pétroles Réjean Perron Inc. »

Aussi, lorsqu'en 1975 Monsieur Verrault décide de se retirer complètement de cette sphère commerciale, Réjean Perron n'hésite-t-il pas à s'assurer l'entière possession de l'entreprise pétrolière devenant ainsi propriétaire à part entière de sa propre entreprise « Les Pétroles Réjean Perron Inc. ».

Devenu président directeur général, Réjean est secondé par son épouse, Rita Lavertu, au poste de secrétaire-trésorier. Il ne cesse de voir grossir sa clientèle et s'étendre les services de son entreprise dans tout le Lac Saint-Jean ouest.

Lancée modestement et n'offrant à ses débuts que le service d'huile à chauffage, « Les Pétroles Réjean Perron Inc. » compte maintenant à son actif un service de distribution d'essence et d'huile diésel en pleine expansion.



Réjean Perron, fils d'Edgar
et d'Anne-Marie Castonguay

Avec ses vingt années d'expérience, la dynamique P.M.E., qui procure de l'emploi à une vingtaine de personnes, délivre chaque année environ 50 000 000 de litres de pétrole grâce à une flottille de huit camions, opérant jour et nuit.

En 1990, au moment de la fusion de *Texaco* et d'*Esso*, l'entreprise change de bannière et affiche depuis les couleurs de la compagnie *Esso*.

À juste titre, Réjean Perron peut se dire fier de son oeuvre. Et si la direction de son entreprise requiert une bonne part de son temps, il n'en néglige pas pour autant son action sociale. Fervent adepte du grand air et de la motoneige, Réjean est l'un des co-fondateurs du *Relais des Buttes*. De plus, il s'occupe activement du regroupement des « Amis de la Branche-Ouest » où est situé le chalet familial. Membre du *Club Lions* depuis de nombreuses années, il s'est aussi impliqué comme administrateur de la *Société zoologique de Saint-Félicien* pendant de longues années.

Pour partager sa vie, Réjean Perron épousait le 29 septembre 1962 à Saint-Félicien, Rita Lavertu, femme dynamique fortement impliquée elle aussi dans l'entreprise familiale et dans la société.

De cette union sont nés trois filles qui se préparent activement à prendre la relève de leurs parents au sein de l'entreprise:

Annie, née le 1er avril 1969

Isabelle, née le 14 octobre 1970

Nancy, née le 15 avril 1975

Déjà, depuis quatre ans, Isabelle s'occupe de tout ce qui relève de l'aspect informatique du travail, alors qu'Annie, intéressée à l'entreprise depuis deux ans, se charge de la répartition et des commandes.

Par son action sociale et son dynamisme professionnel, Réjean Perron s'avère un actif important pour l'essor de l'économie régionale.



Rita Lavertu, fille de Léopold
et d'Hélène Beaudoin

To follow in the lineage of the Perrons of Lac St-Jean, we are introducing two gentlemen who, with an incentive spirit, their taste for challenge and adventure made themselves entrepreneurs. From their efforts were born enterprises which strongly contributed to the regional economic establishment. The two men whom we are talking about are Louis-René (18) and Réjean Perron (282).

LOUIS-RENÉ PERRON, PIONEER and son of a pioneer.

Born on June 19th 1916, Louis-René Perron is the son of François, a St-Félicien contractor, and of Marie-Louise Langevin.

In 1926, when the city of Dolbeau was still in its infancy. François Perron leaves St-Félicien to set roots in this new city. The future looked promising. He set off to build a hotel, the « Hôtel Manoir », which will become the first of its type in town. It will win him the title of « Pionnier de l'hôtellerie de Dolbeau » (Pioneer of Dolbeau's Hotel Industry).

During this period, Louis-René is at College Sacré-Coeur of Beauceville, a boarding school, going through for commercial studies. At twenty, back with his family, for six months, he takes a clerks job with the *Price Brothers Co.* in the wood cutting section, before starting in his father's business.

**He his the founder of « Lake St-John Transport »
and co-founder of « Cie Dolbeau Air Services ».**

Six years later, in 1942, he decided to fly on his own and founded his own bus company, the « Lake St-John Transport », to transport workers to the chantiers. This company will grow so much that in 1954 Louis-René extended a new route to serve the city. In 1957 the busing of students became a new part of his company.

In parallel, in 1954, Louis-René Perron ventured in the sale an service of cars and trucks. He diversified and became representative of several companies, he became the first distributor of « Ski-Doo » snowmobiles of *Bombardier*.

His prosperity kept growing. Pursuing his interest in air services, he joined up with Messrs Gagnon and Fortin to start the « Cie Dolbeau Air Services ».

It is also to Louis-René that Dolbeau owes its community antenna permitting the population a multi-channel reception. The « Dolbeau T.V. Service Inc. » was later sold to *Vidéontron Network*. His son Jacques is still its regional Director.

The whole of his accomplishments bring to Dolbeau an appreciable and lucrative support to the still growing local economy.

Man of action, Louis-René Perron greatly contributed, through his active spirit to the growth of Dolbeau. Wise businessman, he was also involved at a social level in various associations.

June 29th, 1939 in Dolbeau, he married Claire-Isabelle Roberge who gave him three children:

André, born May 19th 1940 (administrator of the School Board)

Louise (346), born December 30th 1946 (nurse)

Jacques (350), born April 17th 1951 (director of *Vidéontron T.V. Sag Lac.*)

Retired, Louis-René Perron and his wife now enjoy a well

deserved rest that they share between travelling and visiting the family.

RÉJEAN PERRON'S VENTURES

Son of Edgar Perron, a forestry foreman, and of Anne-Marie Castonguay, Réjean was born on August the 6th 1941 ay St-Félicien.

His studies completed, he started employment with Réal Verrault, a St-Félicien home heating fuel distributor, as a truck driver.

In 1972, his career took a very interesting turn, when his boss decided to sell part of his business. Supported by his wife, Réjean took the challenge and bought into the business. In no time, he made it prosper.

**He his the C.E.O. of
« Les Pétroles Réjean Perron Inc. »**

In 1975, when Mr. Verrault retired from the fuel business, Réjean quickly acquired his remaining portion of the business and became the sole owner of « Les Pétroles Réjean Perron Inc. ».

Réjean became Chief Executive Officer and his spouse, Rita Lavertu, assisted in the position of Treasurer/Secretary. He watched his venture grow and expand to the whole western section of Lac St-Jean.

Although a humble beginning, offering only heating fuels, now in full expansion « Les Pétroles Réjean Perron Inc. » also distribute gasoline and diesel fuel.

Now twenty years in business, this thriving P.M.E. (Small & Medium Enterprise), keeps about 20 employees and delivers each year approximately 50,000,000 litres of fuel with 8 trucks working around the clock.

In 1990, when *Texaco* merged ith *Esso*, the business changed its brand and colours to *Esso*.

Proudly, Réjean Perron has come a long way. If the business required a large part of his time, he did not forget his social contribution. Avid of the outdoor and of snowmobiling, Réjean is the co-founder of the *Relais des Buttes*. He is active in the grouping of « Amis de la Branche-Ouest » where his cottage is located. He is also a long standing member of the *Lion's Club* and was for many years an administrator of the *Zoological Society of St-Félicien*.

To share his life, he married on September 29th 1962 at St-Félicien, Rita Lavertu, a dynamic lady also strongly involved in the family business as well as in the community.

From this union, three girls were born, who are now actively training to take over the family business:

Annie, born April 1st 1969

Isabelle, born October 14th 1970

Nancy, born April 15th 1975

For four years already, Isabelle has taken over the computer part of the work. Annie for two years handles the distribution of work as well as the work orders.

Réjean Perron through his social contributions and his professional dynamism has become a positive force in the regional economy.

Les Perron à l'honneur dans...

Vol.17 no.4 (hiver 1993)

Les Perron dit Suire

Daniel Suire ne fait rien comme les autres. Né hors mariage, il est issu d'une famille protestante de La Rochelle. Il quitte sa ville natale en 1662 pour la Nouvelle-France, représenter le marchand et avitailleur rochelais François Peron, son père.

En 1638, le protestant François Peron aurait fait de «belles promesses» à Jeanne Suire, originaire de Surgères, qui se donna à lui. Il eut sa «compagnie charnelle des oeuvres duquel» elle se trouva enceinte de Daniel, qui devait naître le 25 novembre 1638. Son acte de baptême a été retrouvé dans les registres regroupant les actes de l'état-civil protestant de Dompierre-sur-Mer et de Bourgneuf, communes de l'arrondissement de La Rochelle. Les parents de Jeanne n'ont pas voulu reconnaître l'enfant naturel suite à la décision de François de ne pas épouser la jeune fille.

On remonte l'origine de la famille Peron à La Rochelle jusqu'en 1577. De génération en génération, les Peron sont dans les affaires. Le grand-père de François était marchand-teinturier. Le père est marchand et avitailleur qui affrète un navire, chaque année de 1655 à 1663, pour l'envoi d'engages et la livraison de marchandises à Québec. Son fils naturel voudra donc suivre ses traces!

Daniel Suire franchit l'Atlantique pour la première fois en 1657 à bord du navire Le Taureau, propriété de Peron. Il accompagne Michel Desorcis que Peron avait mandaté pour le représenter en Nouvelle-France. Suire rentre en France à l'automne 1659.

Après s'être instruit du «trafic et négoce de marchandises», Suire reçoit, en 1662, procuration de son père pour remplacer Desorcis. Il s'embarque sur la frégate L'Aigle Blanc, autre propriété de Peron, et arrive à Québec le 15 juin suivant. Il devait rentrer à l'automne 1663, mais des circonstances l'en empêchent. Heureusement pour ses descendants!

Des motifs professionnels l'obligent à rester plus longtemps que prévu dans la colonie. Et dans ce même automne es arrivé un groupe de filles du Roi. Il fait la connaissance de Louise Gargotin, originaire de Thairé près de La Rochelle. Il envisage de se fixer en Nouvelle-France. Mais les huguenots n'avaient aucun avenir dans une colonie que l'État voulait catholique: ils devaient ou s'intégrer ou retourner en France. Si Suire veut y fonder un foyer, il doit abjurer le calvinisme: ce qui est fait le 6 décembre 1663.

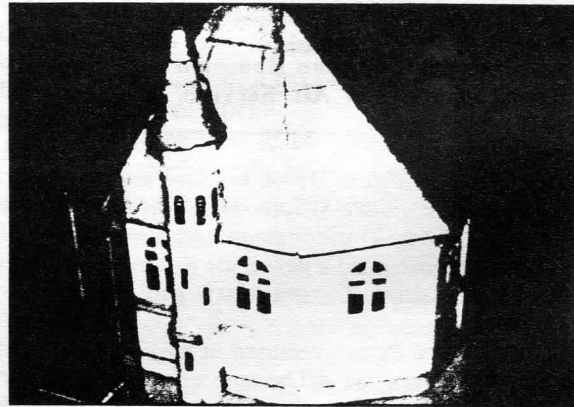
Le 23 février 1664, les futurs époux signent leur contrat de mariage devant le notaire Pierre Duquet, à Québec. Il est célébré trois jours plus tard dans l'église de Château-Richer. C'est sur la terre de Michel Desorcis, à L'Ange-Gardien, que le jeune couple s'établit. Suire, alors procureur de Peron, devait l'obtenir par jugement du Conseil souverain, le 4 avril 1664.

TROUVEZ L'ERREUR!

Vous connaissez bien l'histoire de la famille Perron dit Suire en France? Voilà une belle occasion de tester vos connaissances. C'est que le rédacteur de cette revue a fait «sauter» une ligne au texte original causant ainsi une ambiguïté dans l'identité de deux individus. Vous saurez les reconnaître? Qu'aurait-il fallu lire ou ajouter au texte pour qu'il retrouve toute son exactitude? Réponse dans le prochain bulletin.

Pendant ce temps, en France, François Peron révoque le rôle de Suire «en haine de ce qu'il a fait abjuration de l'Hérésie (de Calvin)». Le père renie ainsi son fils. Après la mort de son père, en 1665, Daniel Suire s'approprie le nom de Peron, qui se voit ajouter un «r» par la société catholique. On devait alors le désigner comme Daniel Perron dit Suire.

Le couple Perron-Gargotin eut six enfants, dont trois fils. L'un d'eux ne vécut qu'à peine plus d'un mois. Un autre, Antoine, épouse, en 1691, Jeanne Tremblay, fille de Pierre. Le dernier, Jean, eut deux unions. La première, en 1698, avec Anne Godin.



Maquette du Grand Temple construit entre 1577 et 1603 à La Rochelle.

fille de Charles, et la seconde, en 1706, avec Suzanne Touchet, fille de Simon.

Sa vie durant, Daniel Perron dit Suire comparait devant les tribunaux de l'époque. Il s'adonne plus à la parole qu'à la culture de la terre. Il aime discourir, rouspéter, critiquer car...il trouve toujours à redire. Sur sa terre, il travaille uniquement pour l'humble confort de sa famille. Daniel décéda le 22 février 1678 à L'Ange-Gardien à l'âge de trente-neuf ans.

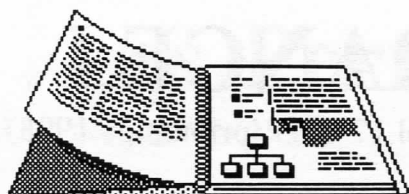
Louise Gargotin se remaria en 1679 avec Charles-Louis Alain, originaire de Paris. Elle finira ses jours dans la maison de son fils aîné Antoine à L'Ange-Gardien, où elle y meurt au printemps de 1704, âgée d'environ 67 ans.

En 1990, l'auteur de ces lignes a consacré un livre à ce pionnier, intitulé «Daniel Perron dit Suire: une existence dans l'ombre du père». Aujourd'hui, on estime à 27000 le nombre de Perron au Québec.

Guy Perron

Généalogie

A
S
S
O
C
I
A
T
I
O
N



Généalogie

Louis-René Perron

(membre numéro 18)

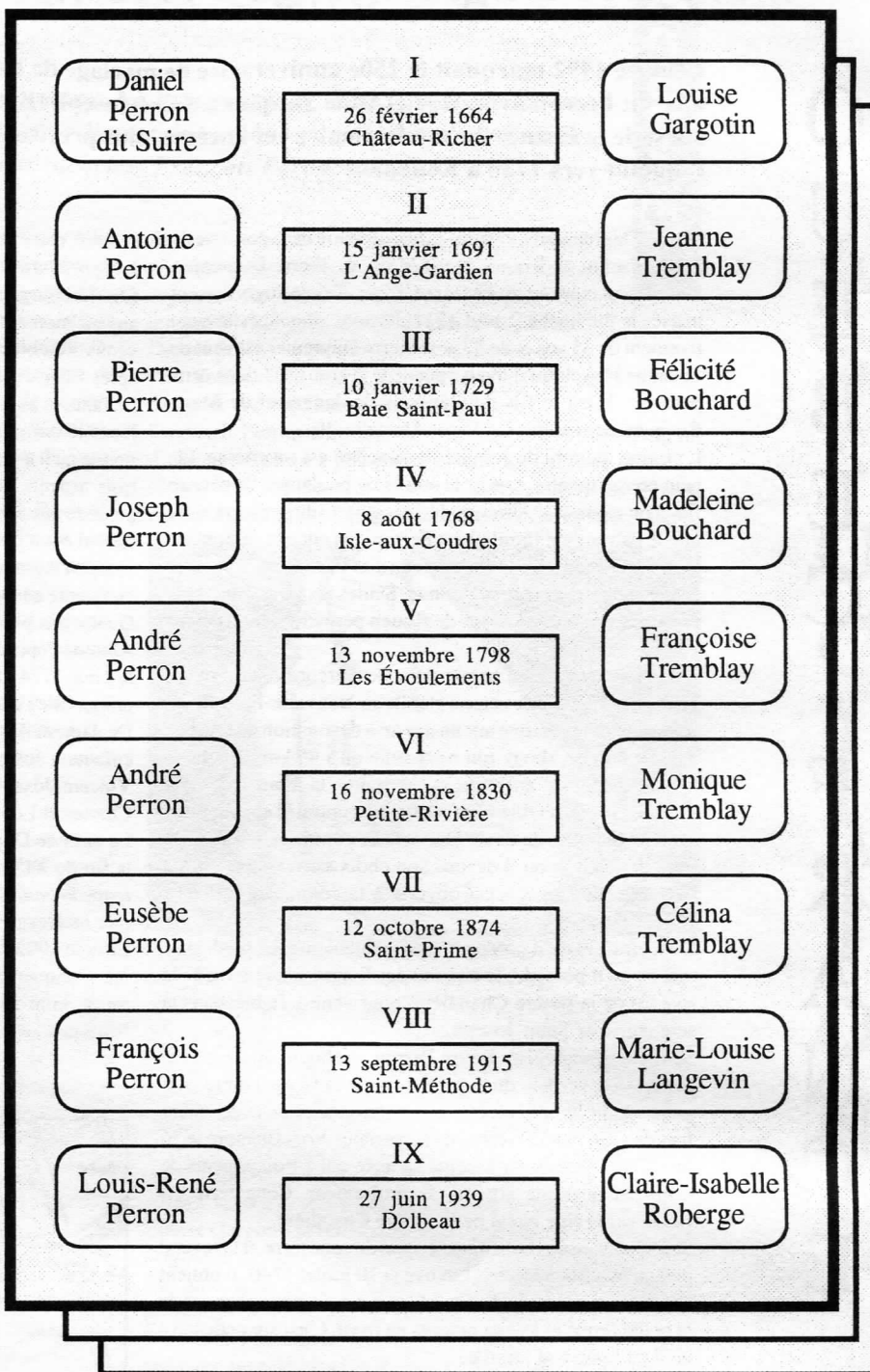
Né le 19 juin 1916 à Saint-Félicien (Lac Saint-Jean).

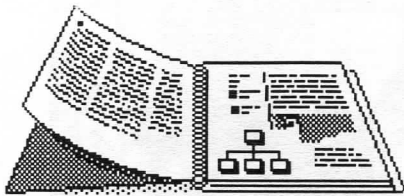
Il épouse, le 27 juin 1939 à Dolbeau (Lac Saint-Jean), Claire-Isabelle Roberge, fille de J.-Émile Roberge et de Fleur-Ange Bélanger. Ils ont eu 3 enfants: André Louise et Jacques.

Il fait ses études au Collège Rivière-à-Pierre, puis au Collège Sacré-Coeur (Beauceville). Il débute dans l'hôtellerie (1936-41).

Louis-René fût, au cours de sa carrière: hommes d'affaires, fondateur de « Lake St-John Transport », président de « Garage Perron Inc. », « Cie Dolbeau Air Services » et de Dobeau T.V. Service Inc. ».

Homme d'action, il s'est impliqué aussi dans les Chevaliers de Colomb et le Club Nautique de Dolbeau. Il fût ex-gérant du Club de hockey et marguillier.





Généalogie

Réjean Perron

(membre numéro 282)

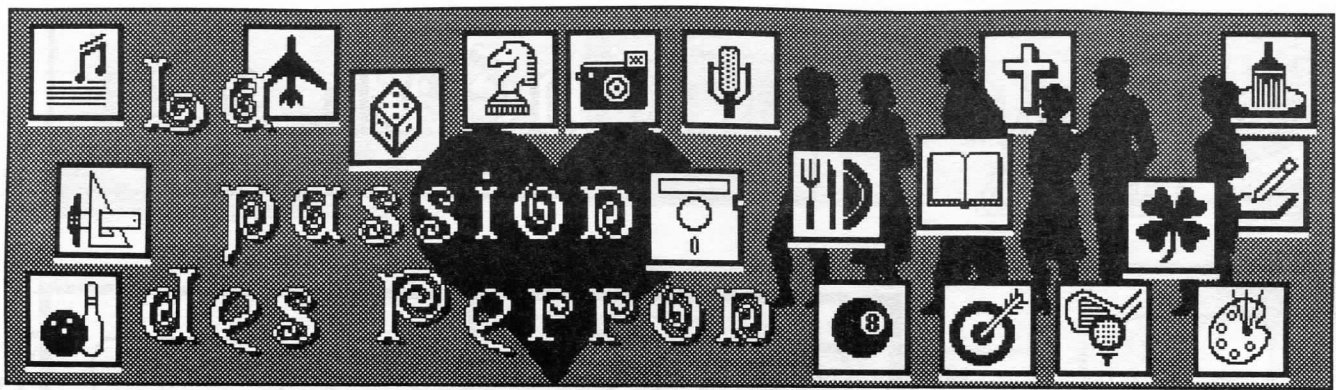
Né le 6 août 1941 à Saint-Félicien (Lac Saint-Jean), il est le 7ème d'une famille de 9 enfants (3 garçons, 6 filles).

Il épouse, le 29 septembre 1962 à Saint-Félicien, Rita Lavertu, fille de Léopold Lavertu et de Hélène Beaudoin. Ils ont eu 3 filles: Annie, Isabelle et Nancy.

Réjean fût, pendant six années, chauffeur pour un distributeur d'huile à chauffage. En 1975, il devient propriétaire de sa propre entreprise « Les Pétroles Réjean Perron Inc. ».

Fervent adepte du grand air et de la motoneige, il est co-fondateur du « Relais des Buttes ». Membre du « Club Lions », il s'est aussi impliqué comme administrateur de la « Société zoologique de Saint-Félicien ».

Daniel Perron dit Suire	I 26 février 1664 Château-Richer	Louise Gargotin
Antoine Perron	II 15 janvier 1691 L'Ange-Gardien	Jeanne Tremblay
Pierre Perron	III 10 janvier 1729 Baie Saint-Paul	Félicité Bouchard
Jean-Baptiste Perron	IV 1 mai 1759 Isle-aux-Coudres	M.-Josephte Bouchard
Jean-Pierre Perron	V 26 novembre 1781 Les Éboulements	Elisabeth Girard
Hubert Perron	VI 23 novembre 1824 Les Éboulements	Suzanne Tremblay
Joseph Perron	VII 24 août 1858 Les Éboulements	Adélaïde Tremblay
Damien Perron	VIII 5 février 1894 Saint-Félicien	Délia Drolet
Edgar Perron	IX 28 février 1926 Saint-Félicien	Anne-Marie Castonguay
Réjean Perron	X 29 septembre 1962 Saint-Félicien	Rita Lavertu



NOUVELLE CHRONIQUE

Vous êtes passionné d'une activité, d'un loisir, d'un sport, d'une profession ou métier? Faites-nous découvrir cette passion qui vous anime.

Le rédacteur

LE NOBLE ART DE LA DENTELLE

À l'été 1989, par un bel après-midi, ma belle-soeur et moi marchions dans le Vieux Trois-Rivières. En arrivant devant le *Musée des Ursulines*, il y avait des dentellières qui faisaient de l'animation à l'extérieur avec leurs coussins, fuseaux, fil, épingles, etc. À l'intérieur, on pouvait y voir des pièces de dentelle de toute beauté.

Voilà que je rêve déjà de pratiquer cet art. On me dit que c'est Madame Thérèse Charbonneau qui donne le cours. Je décide de m'y inscrire.

À l'automne 1989, c'est ma première session de cours. Je suis presque découragée, me disant: « C'est du chinois! ». Déterminée, j'entreprends une deuxième session, voilà que ça continue depuis ce temps.

L'année 1992 a été très mouvementée. Il y a eu plusieurs expositions: le vieux presbytère de Batiscan, le *Centre Culturel* de Trois-Rivières (quelques-unes de mes pièces ont été montrées dans le journal *Le Nouvelliste*, voir coupure de presse ci-dessous), la *Maison Rudolph Duguay* de Nicolet, ainsi que de nombreuses séances d'animation au *Musée des arts et traditions populaires*.

À venir en novembre 1993: exposition à la *Galerie d'Art du Parc* à Trois-Rivières. En décembre 1994: exposition au *Centre Culturel* de Trois-Rivières. Chaque semaine, des dentellières et moi se réunissent en atelier pour mettre en commun nos connaissances.

L'histoire de l'art de la dentelle aux fuseaux est très ancienne. Dès la fin du XVI^e siècle, dans la vieille France, la fabrication de la dentelle aux fuseaux constituait pour toute la population paysanne cet appoint de travail qui permettait d'utiliser les temps morts. Les dentelles étaient très coûteuses et celui qui en portait montrait sa richesse. Il est vrai que l'on employait des fils d'or et d'argent. À cette époque, l'essor économique permit aux riches bourgeois de porter des dentelles d'or et d'argent.

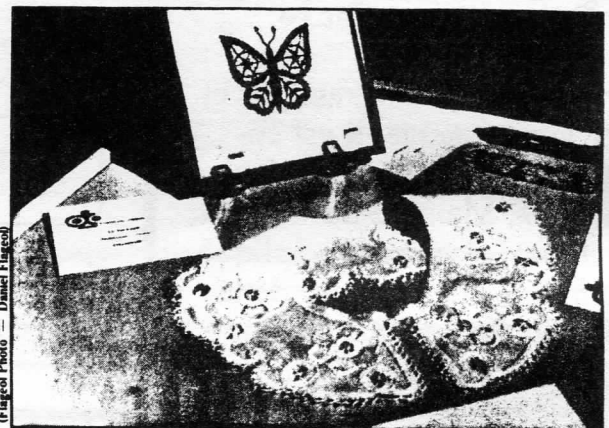
Ceci ne plaisait pas aux princes et aux rois, car il n'y avait plus de différence de classes. Aujourd'hui, la dentelle d'or et d'argent a presque complètement disparue de la mode.

Les matériaux pour faire de la dentelle sont: fuseaux, coussin, épingles, fil, tambour. Les fuseaux sont de petites bobines à manche où on enroule le fil. Ils se composent de trois parties: le manche, la tige et la tête qui retient le fil. Le coussin peut être maintenu entre les genoux ou placé sur une table ou un chevalet. Les épingles servent à maintenir le travail. Le fil est en lin, soie, coton ou autre. Le tambour est utilisé pour exécuter des rubans en dentelle ou de la dentelle au mètre.

Cet art est devenu pour moi une passion et je me propose de donner des cours à l'automne.

Mon mari, **Claude Perron (363)**, est représentant chez *Trois-Rivières Volkswagen* depuis 1958. Sa performance lui a valu trois voyages (1979-80-81): Nassau, Jamaïque, Arizona. Il a toujours été dans l'automobile en passant de mécanicien à contremaître, à gérant de service et représentant. Les années sont plus difficiles dans ce domaine, mais il est un homme courageux et déterminé. Ses clients l'aiment tant pour sa gentillesse et son honnêteté que pour le service qu'il donne à tous. Pour sa retraite, il a commencé à parler de faire de la peinture. Et pourquoi pas? J'irai à ses vernissages, il viendra aux miens!

Micheline Lafrenière-Perron



La dentelle peut-être une reproduction d'un modèle classique, mais aussi une pièce de création venue de l'imaginaire de l'artiste.

paru dans *Le Nouvelliste*, vendredi 18 septembre 1992

Pairon - Payron - Peron - Péron - Perron - Pesron - Peyron - Pezron - Pairon - Payron
 Peron
 Perron
 Peyron
 Pairon
 Peron
 Perron
 Peyron
 Pairon - Payron - Peron - Péron - Perron - Pesron - Peyron - Pezron - Pairon - Payron

La fraternité homonymique

Dans sa lettre du 16 juillet 1992, notre ami breton, M. Joseph Péron, m'apprend qu'un certain Guillaume Béchard tient une rubrique mensuelle dans un journal local breton: *Le Télégramme*. En novembre 1992, j'écrivais à M. Béchard lui demandant de faire paraître un communiqué annonçant l'existence d'une association de familles Perron au Canada.

Suite à notre communiqué, paru le 9 février 1993, plusieurs de nos « cousins » nous ont écrit pour en savoir plus sur l'AFPA. En voici quelques extraits.

Le rédacteur

Réponse de M. Guillaume Béchard, Morlaix
 J'avais mis une première annonce dans le journal... sans réponse. J'en mets une seconde en disant de vous répondre directement, en espérant plus de succès.

En Bretagne, le nom a deux origines: en Haute-Bretagne Perron désigne un bloc de pierre; en Basse-Bretagne, il est une forme bretonne de Pierre, prénom Per. On trouve les formes Perron, Péron, Pedron, cette dernière forme ancienne en breton.

Petrus — Pedr — Pezdr — Per
 latin vieux breton moyen breton breton moderne

Par exemple, une famille noble a gardé la graphie ancienne: de Kerpezdron. Bon succès dans vos recherches. Bien cordialement.

Le secret de votre nom

— **Famille VITTEL** (Côtes d'Armor).

Un lecteur de Tréguieux nous indique le mariage de Simon VITTEL en 1620 à Saint-Quay-Portrieux et la présence de cette branche de la famille à Plourhan.

— **Famille OLLIVO** (région de Rosporden).

Votre famille, présente à Rosporden au moins à partir de 1812, n'est ni italienne, ni espagnole. On trouve indifféremment pour la même famille les graphies: OLLIVAUT, OLLIVEAU, OLLIVAUD, elles viennent du nom Olivier et la forme OLLIVO est typiquement morbihannaise. Je rencontre des représentants à Vannes en 1692, à Hennebont en 1742, à Morlaix en 1751.

— **Famille TÉPHANY** (Camaret).

Cette famille est bien implantée dans la presqu'île de Crozon. La mention la plus ancienne rencontrée à Camaret est: Bertrand TÉPHANY, fabricant et procureur terrien en 1735.

Deux membres ont une notoriété certaine, deux frères: Joseph (1831-1906) auteur d'un livre sur son oncle: Monseigneur Le Graveran et Auguste, curé-doyen de Pont-Croix qui publia une bonne notice historique

sur cette paroisse.

— **Famille MILLOUR** (Finistère).

On rencontre aussi la forme: **LE MILLOUR**. Ces familles sont présentes au 18^e siècle à: Bannalec, Kernével, Le Juch et au 19^e à: Ploumoguier, Brest, Le Conquet, Plougonvelin et La Roche-Maurice.

Nos lecteurs souhaiteraient recevoir des informations sur les familles suivantes:

- SIFFIER (Plouneventer)
- HERVÉ (Sud-Finistère)
- AUTROU (Finistère)
- QUENET (Finistère)
- PERRON (en Bretagne puis en Amérique: une association des familles PERRON, C.P. 8700, Silery, Québec, Canada, recherche à recenser tous les porteurs du nom et variantes — Péron, Pazron... pour rencontres et publications. La contacter directement).

Guillaume BÉCHARD

Vous désirez répondre aux questions de nos lecteurs, poser un problème concernant votre famille... Écrivez à: Guillaume BÉCHARD, « Le Télégramme », BP 243, 29205 Morlaix-cedex.

Je me suis trouvé intéressé, car je me nomme Perron Joseph. Je suis né à Plouégat-Guérand (Finistère), de Perron Jean-Louis, né dans cette même commune. Mon grand-père était Péron Toussaint, né également à Plouégat-Guérand à une date que je ne peux pas préciser. Comme vous pouvez le remarquer, l'orthographe du nom de mon père et par conséquent de mon nom n'est pas le même que celle de mon grand-père. À la suite d'une erreur lors de l'enregistrement de la naissance de mon père, le secrétaire de Mairie a ajouté un deuxième R, au nom d'origine. Il serait très intéressant de savoir si tous les Péron ou Perron ou autres variantes de Bretagne sont tous originaires d'une même souche et laquelle. Je vous avoue que j'ignorais que des Peron ou Perron vivaient au Canada. Peut-être sommes-nous tous cousins.

Joseph Perron, Brest

Je me tiens à votre disposition pour vous fournir les renseignements sur mes ancêtres.

Marie-Louise Péron-Fallon, Brest

Je vous écrit au sujet du nom Péron. Je m'appelle Joseph Péron. Je suis né à Saint-Pol-de-Léon. On nous a dit que Péron de l'Argentine avait de la famille en France?

Joseph Péron, Lanmeur

Suite à l'annonce parue dans *Le Télégramme* de Brest, je vous joins une photocopie du début de mon arbre généalogique. Espérant que cela puisse vous rendre service et attendant avec impatience une réponse de votre part.

René Péron, Crozon

Suite à votre article paru dans la presse, je me permet de prendre contact avec vous afin de vous aider dans votre recherche ainsi que de pouvoir prendre contact avec votre association par correspondance.

Patrick Péron, Le Relecq-Kerhuon

Le nom de famille Péron est très courant en Bretagne, particulièrement dans le département du Finistère. J'ai eu l'occasion de rencontrer un Monsieur Péron dans une petite localité des environs de Montréal, où vivent actuellement les parents du mari de ma nièce. Ce Monsieur Péron ignorait d'ailleurs ses origines. Je suis à votre disposition pour vous aider dans vos recherches.

Henri Péron, Locquirec

Je vous confirme que sur les communes de Leuhan et Trégourez nous sommes nombreux à porter le nom Péron avec un seul R. Je crois savoir que du côté de Pont-l'Abbé ils sont aussi assez nombreux.

Corentin Péron, Leuhan

Je m'appelle Françoise Pezron. Ma famille est originaire de Louannec, dans les Côtes d'Armor près de Perros-Guirec. J'aimerais bien avoir des nouvelles de votre association, car j'aimerais bien savoir d'où provient exactement mon nom de famille.

Françoise Pezron, Morlaix

Un ami vient de me remettre un article paru dans *Le Télégramme* du 9 février dernier sur votre association. Une petite coïncidence, en mai prochain, j'aurai l'occasion de faire connaissance avec le Canada, mais de trop courte durée, départ le 11, retour le 18...

Michel Péron, Plabennec

Je tiens à vous faire savoir que quelques recherches sur mes ascendants m'ont permis de trouver leurs localisations géographiques du côté de Landivisiau (Finistère) et ceci jusqu'à l'époque de la Révolution Française. Le A de Péran est relativement peu répandu par rapport au nombre important de Péron que l'on peu rencontrer dans notre région bretonne. Il existe néanmoins un saint Péran à proximité de Rennes.

J. Luc Péran, Plouguerneau

Je suis originaire de Pont-l'Abbé, mon frère était de Fréguennec (petite commune voisine). J'ai un fils et trois petits fils portant également le nom Péron.

André Péron, Pont-l'Abbé

Je vous signale que je fais partie des familles portant le nom Péron, veuillez trouver ci-joint mon adresse pour plus de renseignements.

Céline Péron, Pont-l'Abbé



Nous sommes Bretons, originaires du Finistère principalement de Brest, origine de mon père, mon grand-père était de Guilers, petit village à proximité. Là, s'arrête mes connaissances dans le passé qui, de marins et troupes de marine, porte loin... Dans le cas où je pourrais vous être de quelques utilités, n'hésitez pas à me contacter.

Henri Perron, Quimper

Je vous signale que je suis Marie-Joséphine Péron, née à Roscoff. Dans l'espoir d'avoir des contacts si famille proche ailleurs.

Marie-Joséphine Péron, Roscoff

Suite à l'annonce passée dans *Le Télégramme*, j'ai le plaisir de venir grossir la liste des Perron de Bretagne. En consultant les registres, il apparaît que les Perron exerçaient soit: le métier de charpentier, couvreur ou scieur de long, soit le métier de tailleur d'habits. Je n'ai pas eu connaissance qu'un membre de la famille ait quitté la Bretagne pour le Canada, mais sait-on jamais. J'espère avoir le plaisir de vous lire et je vous souhaite bon courage pour le travail que vous avez décidé d'entreprendre.

Yves Perron, Rostrenen

Quelle ne fut pas ma surprise de lire dans *Le Télégramme* qu'il existait une association à mon nom! Je suis en effet une des nombreuses personnes affublées de ce patronyme. La personne la plus intéressante à contacter serait sans aucun doute mon grand-père Henri, demeurant sur la commune de Locmalo. À vrai dire, cette petite commune du Morbihan est un véritable "nid à Perron" ainsi que toutes les communes du canton de Guéméné-sur-Scorff. Avons-nous un cousin d'Amérique? Dans l'espoir de garder contact avec votre Association.

Sylvie Perron, St-Évarzec

Je vous informe que je suis intéressé par une telle initiative et je me tiens à votre disposition pour tout renseignement relatif à ma famille.

Alain Péron, St-Thois

La photographie (hélas, reproduction) ci-jointe a immortalisé, en 1924, du côté de Plounévezel dans le centre Finistère en Bretagne mes grands-parents et leurs 7 enfants. Aujourd'hui, seuls trois d'entre eux vivent (2 à Carhaix, 1 à Épernon).

Jean-Yves Péron, St-Yvi

Famille PÉRON de Plounévezel
(centre Finistère) en Bretagne

1924

10e anniversaire de la FFSQ

par Guy Perron (3)

Les 30 avril, 1er et 2 mai derniers avait lieu le 10e Congrès annuel de la Fédération des familles-souches québécoises inc. (FFSQ) au Manoir Victoria dans la belle ville de Québec. L'AFPA avait délégué deux (2) administrateurs, soit Claude (5) et moi.

OUVERTURE OFFICIELLE

Après s'être inscrits et visiter les kiosques d'exposition, les congressistes ont assisté à l'ouverture officielle précédée d'un cocktail. Des mots de bienvenue furent prononcés par le président du comité organisateur du 10e Congrès, M. Gilles Gagnon, la représentante de la ville de Québec, Mme Marie Leclerc ainsi que le président de la Fédération, M. Jacques Kirouac. Les congressistes ont profité de cette première soirée pour renouer connaissance et échanger.

CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Le lendemain, M. Michel Langlois, responsable de la généalogie aux Archives nationales du Québec, exposa le bilan des dix années d'existence de la Fédération suivi d'une prospective.

ATELIERS (Bloc I)

En matinée, une conférence et trois ateliers étaient offerts simultanément aux congressistes. Ces derniers avaient le choix de participer à la conférence intitulée «La fierté des ancêtres, une mémoire à diffuser», prononcée par Mme Alyne Lebel, présidente du Conseil de la Culture, ou aux ateliers suivants: «Services de la Fédération», animé par Mme Réjeanne Boulianne, secrétaire à la FFSQ, «Vie d'une association, membership et finances», animé par Mme Jacqueline Fortier et «Assurance mutuelle chez les franco-américains», animé par M. Eugène Lemieux.

DÎNER-BUFFET

Par la suite, les congressistes se réunissaient pour le dîner-buffet durant lequel la Fédération rendait hommage aux nouvelles associations et remettait des certificats de 10e et 20e anniversaire aux associations doyennes. Après quelques prix de présence, un encan chinois fut orchestré de main de maître par M. Charles-Henri Paquin.

ATELIERS (Bloc II)

En après-midi, quatre ateliers étaient offerts simultanément aux congressistes: «Services de la Fédération au secrétariat à Montréal», animé par M. Rémi Marchand (atelier qui en a déçu plus d'un quand à son implantation!), «Retrouvailles 1994 en Acadie», animé par M. Armand Robichaud, «Nouveau code civil et recher-

ches généalogiques», animée par Mme Jacqueline F.-Asselin, présidente de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, et «Bulletin de liaison», animé par M. Gilles Bonneau. À noter que j'ai participé à cet atelier à titre de personne-ressource.

PLAQUE COMMÉMORATIVE

Vers 16h00, les congressistes étaient invités au dévoilement d'une plaque commémorative que le Ministère de l'Environnement replaca sur le site du premier cimetière de Québec, côte de la Montagne. On peut y lire: "En cet endroit se trouvait le premier cimetière de Québec, où se firent les inhumations depuis les premiers temps de la colonie jusqu'à 1687". Des discours de circonstance furent prononcés. Ensuite, une messe était célébrée à la Basilique de Québec où participaient les Petits Chanteurs de la Maîtrise de Québec.

BANQUET

Lors du banquet, on rendait hommage aux anciennes présidentes et anciens présidents de la Fédération. Dans une séquence historique, sept invités ont pris la parole: M. Dominique de Combles de Nayvres, consul de France, Mme Marie Leclerc, représentante du Conseil de ville de Québec, Mme Jocelyne Gros-Louis, grand chef de la nation huronne-wendat, M. Armand Robichaud, président du Congrès Mondial acadien, M. Paul Paré, président du Conseil de la Vie française en Amérique, Mme Marie T. Huhtala, consule des États-Unis et M. le Cardinal Louis-Albert Vachon, ex-archevêque de Québec.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le dimanche matin avait lieu la tenue de l'assemblée générale annuelle de la Fédération dont l'ordre du jour était fort chargé. À retenir: la refonte en profondeur des règlements généraux de la Fédération qui ne répondent plus aux besoins actuels. À noter qu'il y a près de 130 associations de familles membres de la Fédération. M. Jacques Kirouac ne renouvelant pas son mandat, c'est le président du comité organisateur, M. Gilles Gagnon, qui a été élu président.

Si M. Kirouac a excellé en mettant de l'ordre dans l'organisation et les finances de la Fédération, espérons que M. Gagnon continuera sur cette lancée en procurant à la Fédération la visibilité qu'elle mérite avec ses quelques 25 000 membres. (commentaire personnel). Cependant, il est malheureux d'avoir passé sous silence l'apport de M. Sylvio Héroux, ex-directeur général, pour tout ce qu'il a apporté à la Fédération. Sans lui, cette dernière n'aurait peut-être pas fêté ses dix ans d'existence!

Saviez-vous
que...

le perro(n)quet

ÉVÉNEMENTS SOCIAUX

Madeleine Perron-Jean (17) nous informe qu'en novembre 1992 l'*Association des descendants des Monet et Monette d'Amérique inc.* a été fondée. Son mari, Robert Monette, est l'un des membres fondateurs. Les personnes intéressées à se joindre au groupe peuvent téléphoner au: (514) 355-0467.

Notre administratrice **Marie-Jeanne Perron-Clairmont (167)** est directrice au conseil d'administration de la *Société d'histoire et de généalogie de Salaberry*. Cette dernière publie la revue *Au fil du temps* dans laquelle Marie-Jeanne est responsable des chroniques « Jasons généalogie » et « Trait d'union ». Son époux, **Pierre-Paul Clairmont (216)** est collaborateur spécial pour la chronique « Saviez-vous que.. ». À n'en pas douter, la généalogie et l'histoire.. ils connaissent ça!

Notre administrateur **Joseph-Albert Perron (88)** s'est vu remettre par le Gouverneur général du Canada, M. Ray Hnatyshyn, la médaille commémorative du *125^e anniversaire du Canada* en reconnaissance de sa contribution significative au bien-être de ses compatriotes, sa communauté et au Canada.

ÉVÉNEMENTS SPORTIF

J'ai vu récemment à la télévision un match de football italien dont l'une des vedettes s'appelle... Perron. Probablement originaire du Val d'Aoste, région italienne où le français est langue officielle.

**Michel Perron
Neuville-de-Poitou (France)**

NÉCROLOGIE

À l'hôpital St-Joseph de La Tuque, le 2 décembre 1992, à l'âge de 86 ans, est décédée **Juliette Sasseville**, épouse de Rédempty Perron.

Au Foyer Joseph-Denys, le 7 décembre 1992, à l'âge de 81 ans, est décédée **Marie Perron**, épouse de feu Edmond Bolduc, demeurant à Trois-Rivières.

À Ville Ile Perrot, le 10 février 1993, à l'âge de 42 ans, est décédée **André Perron**, fils d'Ovila Perron et de Yolande De Montigny.

À Montréal-Nord, le 14 février 1993, à l'âge de 78 ans, est décédé **Pierre Perron**, époux de Juliette Nagant.

À Montréal, le 22 février 1993, à l'âge de 49 ans, est décédée **Claire Dorais**, épouse de Jean Perron.

À Ville d'Anjou, le 26 février 1993, à l'âge de 72 ans, est décédé **J.-Florian Perron (131)**, veuf de Rita Foisy. Adeptes de la généalogie, il était le père de nos membres Daniel (126), Emmanuel (117) et Michel

(53).

À Laval (Fabreville), le 4 mars 1993, à l'âge de 49 ans, est décédé **Yvon Perron**, époux de Diane Mainville.

À Montréal, le 8 mars 1993, à l'âge de 73 ans, est décédée **Éloïse Lefebvre**, épouse de feu Michel Siméon Perron.

À Ma Maison St-Joseph de Montréal, le 23 mars 1993, à l'âge de 83 ans, est décédée **Léontine Julien**, épouse de feu Joseph Perron.

À l'hôpital Sacré-Coeur de Montréal, le 2 avril 1993, à l'âge de 63 ans, est décédé **Jean Perron**, retraité de la *STCUM*, époux de Monique Lamarre.

De Saint-Mathias, le 18 avril 1993, à l'âge de 80 ans, est décédée **Jeanne Perron**, épouse de feu Georges Giroux.

À Montréal, le 4 mai 1993, à l'âge de 50 ans, est décédé **Gérald Perron**, fils de défunt Louis Perron et neveu de défunt Wilfrid-Henri (W.H.) Perron.

*Nos condoléances aux familles
éprouvées par ces deuils.*

FÉLICITATIONS

De retour aux études après vingt ans, notre vice-président **J.-Gaston Perron (60)** a terminé avec succès le cours de formation professionnelle du *Barreau du Québec* (Promotion 1992-1993).

Nous avons lu dans *La Presse* (dimanche, le 28 mars 1993) que le compositeur et musicien attaché à l'Orchestre symphonique de Québec, **Alain Perron**, originaire de Cap Santé, a remporté le premier prix du concours de composition musicale du Festival de nouvelle musique *Les Arts du Maurier Ltée*.

Le 3 juin dernier, **Jeannine Perron (47)** recevait le *Prix MATI 1993* (Mérite au travail infirmier) pour ses 40 années dans la profession d'infirmière.

DES NOUVELLES D'AFRIQUE

Je suis le neveu de votre membre aînée, Sr Marguerite Perron (215), soeur de mon papa. C'est elle qui a éveillé chez moi cette curiosité voilà quelques années, puis j'ai jasé avec mon vieux papa qui a une mémoire d'éléphant. J'appartiens aux Pères Blancs d'Afrique. Octobre 1959, je suis arrivé au Nyasaland, alors une colonie anglaise, devenue Malawi en 1964. Je remercie toute votre équipe pour ce travail de regroupement et d'animation. Formidable! Faut avoir la motivation pour le faire. Je ne contribuerai pas grand'chose là où je suis, mais je serai heureux de suivre l'évolution de la recherche. Ça peut amener loin.

Père Raymond Perron (332)

196 ANS D'ATTENTE

I am writing this letter to let you know that I am making plans to be in Quebec april 23rd to the 28th. I will be staying at the Holiday Inn in Quebec City. It is the one near the Chateau Frontenac which is hosting the *American Economic Development Councils Annual Conference*, which I will be attending. We are very excited about the trip and would like to meet our canadian cousins. None of our family has ever gone back to Canada is over 196 years as for as I know.

Gerard Perron (108)
Opelousas (Louisiana)

TRADUCTION

C'est l'épouse de notre administrateur Michel Perron (152), **Johanne Caron-Sigouin**, qui revise la traduction anglaise des textes faite par lui. Sa collaboration est très appréciée.

PATINAGE ARTISTIQUE

Les 17-18 avril dernier avait lieu la revue sur glace du *Club de patinage artistique de Sainte-Julie* soulignant leur 15e anniversaire. Parmi les solistes, on pouvait voir performer **Valérie Perron** et **Chantal Perron**.

HISTOIRE DE CHASSE

« Imaginez-vous un beau matin où le brouillard est généreux dans la nature et peut-être aussi dans la tête! Le silence est de connivence, que vois-je...? Un original mâle broutant paisiblement. En bon chasseur, j'ajuste ma carabine sur le coup mais, car il y a un mais, une présence insolite se manifeste à mes pieds; une grosse moufette qui, en passant, renifle tout simplement mes bottines. Alors que faire, sinon attendre sa décision de continuer son chemin. Mon original, lui, n'a pas attendu et est tout bonnement allé poursuivre son petit déjeuner ailleurs. Finie la chasse pour cette année-là! »

André Ricard, époux de Lise Perron (316)

SPECTACLE PERRON-LOMEZ

Normand Perron et **Liette Lomez**, qui ont sorti ensemble un album en octobre 1992, **MÉLI-MÉLO**, étaient en spectacle le 19 mai dernier à Montréal. Le duo est également un couple dans la vie privée.
(*Échos-Védettes*, 15 mai 1993, p.4)



Vers le **330e...**

APPEL À TOUS

L'Association est à la recherche de bénévoles pour mettre en oeuvre le **GRAND RASSEMBLEMENT DE 1994** commémorant le 330e anniversaire du mariage de Daniel Perron dit Suire et de Louise Gargotin (1664-1994). Un événement d'une telle envergure suscite bon nombre d'activités aux domaines aussi variés les uns que les autres.

Vous voulez participer à la préparation et au déroulement de cette FÊTE ? N'hésitez pas et faites-nous connaître vos intérêts.

Voici les domaines où vos services seraient grandement appréciés:

- accueil et inscription (hôtes, hôtesse, secrétaires);
- préparation et décoration des salles;
- vente des objets souvenirs;
- personnes-ressources bilingues (accompagnateurs);
- prêtre pour la messe des retrouvailles;
- faire la recherche de commanditaires;
- de servir d'animateur lors de spectacles, de guides de randonnées touristiques;
- si vous avez du talent dans: artisanat, peinture, musique, comédie, amusement, chant ou autres;
- de faire office de costumière, de couturière;
- photographe, vidéaste, etc.;
- de vous mettre au service des organisateurs pour quelque tâche que ce soit;

**AIDEZ-NOUS À IMMORTALISER
LE 330e...**

DANIEL et LOUISE
en seront que plus **FIERS!**

**LE COMITÉ ORGANISATEUR
...DE LA ROCHELLE À QUÉBEC**

Société canadienne des postes
Envois de publications canadiennes, contrat No: 94676

DÉPÔT LÉGAL ISSN 1188-6005
Bibliothèque Nationale du Canada
Bibliothèque Nationale du Québec

Bulletin de l'Association
des familles Perron
d'Amérique inc.

Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc., Case postale 6700, Sillery (Québec) Canada G1T 2W2

LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1663

Semblable au grondement d'un feu, un bruit débuta timidement qui se fit entendre de l'île Percée jusque dans l'actuel État de New York. Aussitôt que ce bruit sourd se fait entendre, les gens sortent des maisons. C'était le plus long, le plus terrible et le plus étrange **terre-tremble** qui secoua la Nouvelle-France... à compter du 5 février 1663 jusqu'au mois d'août suivant!

À Québec, « au lieu de voir la fumée et la flamme, on fut bien surpris de voir les murailles se balancer et toutes les pierres se remuer comme si elles se fussent détachées. Les toits semblaient se courber en bas d'un côté puis se renverser de l'autre. Les cloches sonnaient d'elles-mêmes, les poutres, les soliveaux et les planchers craquaient. La terre bondissait, faisant danser les pieux des palissades d'une façon qui ne paraissait pas croyable (...) ».

À Montréal, les pieux sautillent aussi et dansent au même rythme que les cheminées qui ploient d'un côté pour se défaire, enfin, de l'autre. La terre fuit, là comme ailleurs, et plusieurs personnes éprouvent la même sensation que lorsqu'elles se trouvaient à bord du navire les menant de France au Canada. À Trois-Rivières, le terre-tremble secoue les maisons comme les arbres soumis à l'orage.

Le jésuite Gabriel Lallement raconte que, dans les forêts, les arbres semblaient se livrer un combat interminable. Ils « se heurtaient ensemble et non seulement leurs branches, mais même ont eût dit que les troncs se détachaient de leurs places pour sauter les uns sur les autres, avec un fracas et un bouleversement qui fait dire à nos Sauvages que toute la forêt était ivre. La guerre semblait être même entre les montagnes dont les unes se déracinaient pour se jeter les unes sur les autres, laissant de grands abîmes au lieu d'où elles sortaient et, tantôt, enfonçaient les arbres dont elles étaient chargées bien avant la terre, jusqu'à la cime (...) ». Les rivières et le fleuve, sur lesquels reposent de cinq à six pieds de glace, voient celle-ci se fendre et se soulever.

En général, les effets du **terre-tremble** sont spectaculaires:

« L'on voit de nouveaux lacs où ils n'y en eut jamais:

on ne voit plus certaines montagnes qui sont engouffrées.

Plusieurs se sont aplanis: la terre s'est fendue en bien des endroits ».

D'un **éboulement** constaté à cette date, un petit village tirera son nom et, près de Baie Saint-Paul, une petite montagne plongea avec grâce dans les eaux du fleuve et « elle est ressortie du fond de l'eau pour se changer en îlet et faire d'un lieu tout bordé d'écueils, comme il était, un havre d'assurance contre toutes sortes de vents ».

Source: *Nos Racines*

Il est à se demander si l'ancêtre DANIEL PERRON DIT SUIRE, résidant à Québec en 1663, a été un témoin oculaire de ce **terre-tremble**!